



Le Mollard à Campet

AM. Prieur

Une place de balcon dominant la vallée de Chambéry, une exposition plein sud, une porte ouvrant sur le massif des Bauges permettent à St Jean d'Arvey de s'enorgueillir d'un patrimoine naturel important.

La diversité topographique du territoire communal favorise une grande variété de milieux. L'altitude allant de 350 m à environ 1300 m détermine les étages de végétation : l'étage collinéen et l'étage montagnard.

Passant d'une pente douce à un replat puis à une pente plus prononcée, on peut rencontrer plusieurs milieux qui vont des rivières et leurs abords jusqu'aux falaises du Mont Peney en passant par la forêt et les pelouses sèches.

Parmi ces milieux, les pelouses sèches constituent une part importante du patrimoine de la commune avec la présence d'une flore et d'une faune exceptionnelle.

Mais qu'est-ce qu'une pelouse sèche ?

Les pelouses sèches sont des formations végétales composées de plantes herbacées de petite taille et d'arbustes épars. Le sol, généralement calcaire et perméable, l'ensoleillement intense et la pente plus ou moins forte contribuent à la sécheresse des lieux. Elles constituent, grosso modo, l'ensemble des milieux ouverts se trouvant en amont et en aval du village, (on peut reconnaître de loin ces pelouses sèches à leur teinte jaunâtre et à la présence de genévriers). Les pelouses sèches sont le témoin d'une activité agro-pastorale qui a perduré depuis le Néolithique (5500 av-JC), jusqu'à la



Orchis singe

L. Monod